

sur ordre du Sénat, les projets de loi, messages, pétitions, interpellations, documents et autres matières concernant la protection des droits de la personne et des libertés fondamentales qui relèvent de la compétence fédérale nationale et qui figurent dans les engagements internationaux du Canada.»

PÉRIODE DES QUESTIONS

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

LA BAISSÉ DU DOLLAR CANADIEN—L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT

L'honorable Ian Sinclair: Le mercredi 26 février dernier, honorables sénateurs, nous avons hâte, à l'instar de la plupart des Canadiens et de bien des étrangers, de savoir ce que le gouvernement entendait faire pour réévaluer le dollar canadien par rapport au dollar américain. Le ministre des Finances a déclaré que son budget ramènerait la confiance dans la gestion financière, changement qui ne manquerait pas de se traduire par un renforcement de notre devise. Les honorables sénateurs qui ont écouté les nouvelles ce matin savent que le dollar canadien s'enlise encore plus que jamais. En fait, à midi aujourd'hui, le dollar canadien valait un cent et un tiers de moins qu'avant l'exposé budgétaire. Le leader du gouvernement pourrait-il nous dire si le gouvernement entend prendre des mesures extraordinaires pour rétablir la confiance dans notre dollar?

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, j'estime, tout comme le ministre des Finances, que le budget va rétablir la confiance dans le dollar canadien. De toute évidence, cela ne s'est pas encore produit, et mon honorable collègue a tout à fait raison à cet égard. Je dirai donc que les milieux financiers et le gouvernement devront ne ménager aucun effort pour s'assurer que le budget, sa réalité et ses implications soient bien compris par le plus grand nombre possible afin de remédier à la situation.

Il ne m'appartient pas de dire si le gouvernement ou la Banque du Canada vont prendre des mesures extraordinaires, car c'est aux autorités compétentes d'en décider en temps et lieu sur les marchés financiers. Je ne crois pas utile de me lancer dans de vaines spéculations à cet égard.

Le sénateur Sinclair: Vu les propos que le leader du gouvernement vient de tenir, honorables sénateurs, je me demande, en l'absence de mesures extraordinaires, si les membres du gouvernement prendront de quelconques mesures inhabituelles pour expliquer ce que de nombreux financiers ne semblent pas être parvenus à comprendre dans les propos du ministre.

Le sénateur Roblin: Je ne sais pas si c'est inhabituel. En fait, il n'y a rien là d'inhabituel, mais nous nous appliquons certes plus que jamais à diffuser la bonne nouvelle. Je crois savoir que les ministres de la Couronne et les fonctionnaires du ministère des Finances vont tenir des réunions avec divers représentants du monde de la finance non seulement au Canada, mais aussi aux États-Unis et même partout dans le

monde. Ils cherchent des occasions de discuter avec ces parties de la situation économique actuelle du pays et des répercussions qu'aura le budget. J'espère que l'on comprendra mieux grâce à ces discussions les intentions du gouvernement.

● (1500)

Le sénateur Sinclair: Le leader du gouvernement peut-il éclairer la Chambre en nous disant si tous les députés et tous les sénateurs auront l'occasion de quitter Ottawa pour répan- dre la bonne nouvelle grâce à la prorogation ou à l'ajourne- ment du Parlement, pour leur permettre de remplir promp- tement cette tâche?

Le sénateur Frith: Pour leur permettre de diffuser cet évangile?

Le sénateur Roblin: Honorables sénateurs, je suis presque tenté de croire que mon honorable collègue vient de m'offrir son concours. Si tel est le cas, je l'accepte, et je lui assure que sa bonne parole et son appui dans les milieux financiers de Montréal et de Toronto, pour ne pas aller plus loin, constitue- ront certes une contribution appréciable pour rétablir la con- fiance dans le dollar canadien.

Le sénateur Sinclair: Honorables sénateurs, je serais ravi de le faire si je possédais les faits nécessaires pour m'y consacrer, mais je ne les possède pas. Les honorables sénateurs le savent, le vice-président de la Bourse financière de Chicago a déclaré que le budget avait suscité une déception générale. Le ministre a affirmé avoir l'appui de certains hommes d'affaires, mais il ne les a pas nommés. J'ai pris connaissance du rapport du BCNI qui était plutôt insipide. Peut-être un groupe de travail s'impose-t-il, composé de tout le monde. Si les faits ne soutien- tent pas cette confiance, le gouvernement le saura et pourra prendre les mesures qui s'imposent. Je voudrais savoir si l'on va le faire.

Le sénateur Roblin: Je suppose que notre échange risque de dégénérer en débat. C'est ainsi que je vois la situation. Je conclurai simplement ma contribution en disant que je veille- rai à ce que mon honorable collègue reçoive la série complète des documents budgétaires, grâce auxquels il pourra en arriver à ses propres conclusions.

Le sénateur Frith: C'est ce qui l'inquiète.

L'honorable Allan J. MacEachen (leader de l'opposition): Honorables sénateurs, si vous me le permettez, je reviendrai sur les questions posées par le sénateur Sinclair. Le leader du gouvernement a reconnu que le budget n'a pas rétabli la confiance dans le dollar canadien et qu'il faudrait que les gens comprennent mieux les propositions budgétaires. C'est juste- ment le problème.

La semaine dernière, quand on lui a posé la question à la Chambre des communes, le ministre des Finances a dit qu'il était impossible que le budget ait été évalué aussi rapidement à l'échelle internationale parce qu'il fallait lire les documents budgétaires et examiner toutes les propositions en détail. L'ex- posé budgétaire a été présenté il y a maintenant cinq jours. Le leader du gouvernement pense-t-il que c'est pour cela que le budget n'est pas compris à l'échelle internationale?